

Offre d'été : 1€/mois pendant 6 mois

 Se connecter[Menu](#) [Société](#) [Politique](#) [Monde](#) [Ecologie](#) [Economie](#) [Idées](#) [Culture](#) [Tendan](#)

Justice • Société

« C'est infesté de fourmis, crado, lugubre » : plongée en images dans la prison pour mineurs de Marseille

Témoignage Dominique Simonnot, contrôleure générale des lieux de privation de liberté, commente pour « le Nouvel Obs » dix photos réalisées lors de sa visite, en juillet, de l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Marseille dont elle vient de préconiser la fermeture.

Propos recueillis par Céline Rastello

Publié le 30 août 2025 à 8h00

Lecture : 5 min. [Offert](#)



Annuler



Commenter



S'abonner pour lire

La recommandation est rarissime. Dans un avis publié vendredi 29 août, la contrôleur générale des lieux de privation de liberté Dominique Simonnot préconise la fermeture, au moins partielle, de l'établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) de Marseille La Valentine, un des six EPM du pays. En cause, le caractère « *gravissime* » des conditions d'incarcération de la soixantaine de détenus, des garçons exclusivement, âgés de 13 à 18 ans.

La dernière fois que son équipe y avait mis les pieds, en septembre 2022, la situation ne lui était pas apparue si alarmante. Dominique Simonnot y est retournée, avec cinq contrôleurs, du 7 au 11 juillet. « *Des mesures urgentes doivent être prises pour remédier, d'une part à l'indignité des conditions matérielles de prise en charge des mineurs détenus et, d'autre part, aux conséquences catastrophiques de la démobilisation et de l'absence du personnel pénitentiaire et éducatif* », écrit-elle cette fois dans ses recommandations transmises au ministre de la Justice le 31 juillet. Jeudi 28 août, le garde des Sceaux Gérald Darmanin a répondu avoir diligenté une inspection de l'établissement confiée à l'inspection générale

de la justice, et annoncé la fermeture « *d'une à deux unités* » de la prison dès septembre, pour une « *réfection progressive des cellules* ».

Publicité

Lors de leur visite, les contrôleurs du CGLPL étaient accompagnés de la photographe Karine Bizard. Pour « le Nouvel Obs », Dominique Simonnot commente dix de ses photos.

• « Les jeunes restent enfermés 23 heures sur 24 »

Annuler



Dans l'unité 4 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / CGLPL

« A notre arrivée, nous avons immédiatement constaté que les lieux étaient extrêmement dégradés, et avons été frappés par le discours de l'équipe qui nous a dit manquer de tout, de personnel avant tout. Ils souffrent d'un énorme taux d'absentéisme. Un gradé nous a dit : *"On ferait des choses merveilleuses si 80 % des absents étaient là."* Comment est-ce possible ? On se dit que les jeunes délinquants placés là, criminels parfois, vont être occupés, qu'on va leur donner le goût d'autre chose. Pas du tout. Ils ne font rien, restent enfermés 23 heures sur 24. On s'est sentis très mal en arrivant et en découvrant cela. »

• « La chaleur était étouffante, difficilement supportable »



Annuler



Dans l'unité 1 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / CGLPL

« Dans cette cellule de l'unité 1, le matelas de mousse se trouve dans une housse. Ce n'est pas toujours le cas. Les détenus peuvent dormir à même la mousse. Sans drap. Avez-vous vu l'épaisseur du matelas ? On distingue à la fenêtre un rideau de draps. Les rideaux sont interdits. Lors de notre visite, la chaleur était étouffante, difficilement supportable. »

• « Tous les matelas sont sales »



Dans l'unité 1 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / CGLPL

« Chaque lit est censé être équipé d'un matelas, qui ne suit pas le jeune lors de ses changements de cellule. Tous les matelas sont sales et en très mauvais état. Certains sont

Annuler

Publicité

• « Pendant les vacances scolaires, il y a encore moins d'activités »



Dans l'unité 1 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / CGLPL

« La chaise est le seul mobilier amovible de la cellule. Tout est lugubre. Les périodes de vacances scolaires sont particulièrement difficiles pour les jeunes détenus. Ils ont encore

Annuler

complètement contre-productif. Nous avons rendu, il y a deux ans, un avis sur ce point, et réclamé la création d'un statut spécial pour les enseignants intervenant en détention. Le garde des Sceaux dit vouloir le créer. On l'espère. Cette cellule représente la pauvreté, la tristesse. C'est crado, crasseux. N'importe lequel d'entre nous se retrouvant enfermé là-dedans deviendrait dingue. »

• « Leurs angoisses sont terribles »



Dans l'unité 1 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / CGLPL

« La plupart des adolescents nous ont dit, dans l'ordre, qu'ils s'ennuyaient à mort, qu'ils avaient faim en permanence, puis ils nous ont fait part de leurs réflexions sur leur vie et

Annuler

heure de promenade par jour. Parfois deux. Tous nous ont fait part de leur dégoût en découvrant l'état des cellules. Certains sont maniaques et nettoient sans arrêt. L'un d'eux, en arrivant, a récuré sa cellule pendant deux jours. Beaucoup nous ont parlé de leur amour pour leur mère, de leurs fugues à répétition, quand ils étaient en foyer, pour les retrouver. Expriment, en creux, l'absence de leur père. Certains nous ont fait part de leurs peurs, du fait que certains "collègues", comme ils les appellent, les incitent à s'en prendre à d'autres. Ils nous ont beaucoup parlé des bagarres, de leur désespoir. »

• « Sur ce lit, le petit ventilateur... »



Dans l'unité 1 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / @KARINE BIZARD-CGLPL

« On voit sur ce lit le petit ventilateur auquel seuls ceux reconnus comme étant sans ressources ont droit. Quand nous sommes venus, l'eau du robinet des cellules était tiède.

Annuler

fontaine d'eau réfrigérée. »

• « Tout l'établissement était envahi par les fourmis »



Dans l'unité 1 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / @KARINE BIZARD-CGLPL

« Lors de notre visite, tout l'établissement était envahi par les fourmis. Il y en avait partout : au sol, sur les matelas, sur les vêtements des détenus. L'établissement dit ne pas

Annuler

Publicité

• « Le plus souvent ils ne peuvent pas utiliser les télévisions »



Dans l'unité 1 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / CGLPL

« Chaque cellule dispose d'une télévision. Mais le plus souvent le plexiglas qui la recouvre est tellement rayé qu'il est impossible de voir l'image derrière. La plupart des détenus ne

Annuler

fixes en cellules. Les communications coûtent dix à onze fois plus cher que dehors, et ils sont souvent cassés et hors d'usage. Les sociétés chargées de les réparer tardent souvent à se déplacer. Ce n'est pas normal. »

• « Les salles d'eau sont dans un état déplorable »



Annuler



Dans l'unité 1 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / CGLPL

« Les salles d'eau sont privatives, mais sans cloison pleine et dans un état déplorable. Il n'y a pas de distribution de produits d'hygiène et les détenus ne peuvent pas "cantiner" [acheter dans la prison, NDLR] de brosses à dents. Les miroirs sont tant abîmés qu'on n'y voit rien. »

• « L'isolement est illégal pour les mineurs »



Annuler



Dans l'unité 1 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / CGLPL

« Nous avons constaté, stupéfaits, le procédé que le personnel appelle "mise en grille", soit le fait de placer un détenu mineur dans un espace fermé dépourvu de tout : rien pour s'asseoir ni s'allonger, pas d'eau potable, pas de toilettes, rien. Et pas de surveillance continue. Pour une durée qui varierait d'une demi-heure à cinq heures. C'est de l'isolement, et c'est illégal pour les mineurs. Les détenus sont placés là pour être punis, après une bagarre par exemple. Gérald Darmanin nous a répondu que cette mesure était une réponse exceptionnelle à l'absence de salle d'attente permettant de séparer des mineurs lors d'incidents. Et a dit y avoir mis fin en août. A notre arrivée, devant le box 3 qu'on voit sur la photo, il y avait une flaque d'urine... »

• « Les fils tirés entre les fenêtres permettent de se passer des objets »



Dans l'unité 1 de l'EPM de Marseille-La Valentine. KARINE BIZARD / CGLPL

« Sur cette photo, on voit les “yoyos”, ces fils tirés entre les fenêtres permettant aux détenus de se passer différents objets. Les adolescents sont rarement reçus par

Annuler

sans confidentialité. Les détenus se parlent entre eux en hurlant, parlent aux surveillants et aux éducateurs en hurlant. On les voit aussi sur cette photo, derrière les fenêtres, où ils passent la plus grande partie de leurs journées. Quand ils ont été créés – celui-ci en 2007 –, la priorité des EPM était de donner une vraie place à l'éducatif. Nous avons constaté, au contraire, un surenfermement, et une privation de scolarité. »

Propos recueillis par Céline Rastello



Objectif prévision santé
Symptômes de la Covid-19



EDF SOLUTIONS SOLAIRES
Bonne nouvelle : EDF lance une offre de panneaux solaires avec u...